

LA TOUSSAINT.

Le nombre des saints dont l'Eglise célèbre la mémoire en chacun des jours de l'année est bien petit, en comparaison de la foule innombrable de ceux dont elle ignore les noms et les œuvres. Tous, cependant ils s'intéressent à notre salut, tous ils implorent pour nous dans le ciel la divine miséricorde. Nous devons donc les honorer tous par une commémoration générale.

Ainsi qu'une mère pleine de tendresse, la religion a réuni tous ses enfants pour les fêter ensemble devant le trône de Dieu ; dans sa justice elle amène devant le grand rémunérateur et devant les hommages des hommes, tous ceux qui ont mérité gloire et récompense.

En cette solennité de la *Toussaint*, l'Eglise qui est sur la terre donne la main à l'Eglise qui est au ciel, et la communion des saints qui jouissent de l'éternel bonheur et des justes qui y aspirent est révélée comme une grande consolation, comme un grand encouragement.

Pour bien parler de la fête de tous les saints, il faudrait pouvoir peindre leur gloire, leur félicité, leurs extases sans fin.

Disons avec Bossuet que "pour rendre les Saints heureux, Dieu n'emploiera par sa puissance ordinaire ; il fera plus : il étendra son bras, et ne s'attachera plus à la nature des choses, il ne prendra plus loi que de sa puissance et de son amour ; il va chercher dans le fond de l'âme l'endroit par où elle sera le plus capable de félicité ; la joie y entrera avec abondance et l'inondera de délices.

" Dieu est la lumière qui éclaire les saints ; Dieu est la gloire qui les environne ; Dieu est le plaisir qui les transporte ; Dieu est la vie qui les anime ; Dieu est l'éternité qui les établit dans un glorieux repos.

" Dans la glorieuse Jérusalem, il n'y aura pas d'erreur, parce qu'on y verra Dieu ; il n'y aura pas de douleur, parce qu'on y jouira de Dieu ; il n'y aura pas de crainte, ni d'inquiétude, parce qu'on y reposera en Dieu."

L'Eglise, dans la solennité de la *Toussaint* veut nous faire envier le ciel, et nous propose à chacun des modèles pour la conduite de la vie. L'Eglise nous dit que, parmi les saints dont nous admirons la vertu, dont nous célébrons la gloire dont nous envions le bonheur, il y en avait du même âge, ou du même sexe, ou de la même condition que nous. Et ces saints, du haut du ciel, nous crient : N'avez-vous donc pas, comme nous, une âme à sanctifier ? N'avez-vous donc pas le même Dieu à servir, le même paradis à gagner ? N'avez-vous pas le même Jésus pour vous sauver, les mêmes sacrements pour vous fortifier les mêmes grâces pour vous soutenir ? Et pourquoi ne pourriez-vous pas ce que nous avons pu ? Est-ce que nous n'étions pas revêtus de la même chair